

15 MARS 1979 (JEUDI).-

=====

AU DESSUS DE LA CENTRALE E.D.F.

DU POTEAU ROUGE ET DU CARREFOUR DE ST SEVERIN.-(56)

.....

HEURE : 22 H 30 - 23 H 30.

TEMOINS : M. et Mme CARRE - cultivateurs. Melle CARRE

Valérie, 14 ans, écolière. RESTANCOEZEE CLEGUER(56)

Morbihan

LIEU : Au-dessus de la Centrale .ED.F. du Poteau Rouge et  
du Carrefour de Saint Severin, à 5 kms à l'Est de PONT  
SCORFF(Morbihan).

CIEL : clair sans nuages.

PLEINE LUNE le 13 MARS 1979.

COULEUR DES BOULES : Pantone I78 A.

COULEUR DE L'OBJET EXTERIEUR: 206 A Pantone.

COULEUR DE L'OBJET INTERIEUR : I69 A Pantone.

COULEUR DES FEUX : 206 A intense.

LUEUR AU SOL : I7I A Pantone.

LES FAITS : M. CARRE était parti ce soir là à une réunion  
de l'équipe de football locale au café ROUSSO à Kerchopine  
à 5 kms de sa ferme.

Vers 22 H 15, MmeCARRE reçoit la visite d'un voisin qui  
vient demander des céréales; s'étant aperçu qu'il est un  
peu ivre, elle fait ce qu'il faut pour écourter sa visite.  
Donc, 1/4 d'heure après, elle le raccompagne jusqu'au bord  
de la route qui mène au bourg de CLEGUER.

En revenant vers sa ferme, elle voit sa fille Valérie,  
debout sur un banc de pierre, tendant le bras vers un spec-  
tacle qu'elle voit pour la première fois. Mme Carré monte

à son tour sur le banc et là, elle distingue au loin dans le ciel, deux grosses boules rouge-orange qui descendent, l'une derrière l'autre dans le même axe lentement vers le sol. Celles-ci mettent 1/4 d'heure pour disparaître derrière le toit des maisons au-dessus du carrefour de St Severin (surnomé carrefour de la mort).

Puis au bout de quelques secondes, une boule remonte à la verticale dans le ciel et disparaît subitement comme effacée puis au bout d'un certain temps, une autre boule apparaît dans le ciel au même endroit et tombe vers le sol assez rapidement. Dès la disparition de celle-ci derrière les toits, elles voient une grande lueur orange éclairer le ciel pendant plusieurs secondes et tout redevient normal. Elles descendent alors du banc de pierre et vont se poster à l'angle de la ferme. De là, elles ont une meilleure vision, et sont abritées du vent froid qui souffle par moments. A peine sont-elles arrivées là qu'elles aperçoivent dans le ciel un objet en forme de losange apparaissant au-dessus de la centrale E.D.F. du Poteau Rouge. Celui-ci est éclairé à l'intérieur d'un jaune éclatant et les bords rouges. Trois feux clignotants d'un rouge intense sont visibles. Celui-ci va sur leur droite, puis s'arrête au-dessus du lieu où la lueur vient de s'éteindre. Il stationne environ 3 secondes puis repart vers la centrale et ainsi de suite repart et revient pendant 5 à 6 fois. C'est à ce moment là qu'arrive M. Carré. S'étonnant de ne trouver personne dans la cuisine restée allumée, il regarde autour de lui, il voit alors sa femme et sa fille qui le pressent de venir les rejoindre avec forces gestes et paroles. Arrivé près d'elles, il voit l'engin faire un

va et vient et descendre rapidement à la verticale au-dessus de Saint Severin. Il constate que lorsque l'engin descend ses feux clignotants ne sont plus visibles. Il monte et descend comme cela deux fois puis disparaît à une vitesse fulgurante en direction de la centrale.

M. Carré s'en va alors en direction de sa cuisine pour téléphoner aux gendarmes de PONT SCORFF. Ceux ci lui demandent s'il voit toujours quelque chose. Il répond par la négative. Ceux ci raccrochent en l'invitant de demander autour de lui le lendemain matin pour savoir si quelqu'un d'autre a vu ce spectacle hors du commun. Puis, ils restent quelques instants dehors et vont se coucher.

NOTES DE L'ENQUETEUR : J'appris ce témoignage par un cultivateur que je connais à Cleguer et qui est de leurs amis.

Mme Carré et sa fille me parlèrent de cela comme s'il s'agissait de quelque chose de banal. Par contre, pour M. CARRE, cela lui a laissé une impression d'irréel, de bizarre.

Trois jours plus tard lorsque je les revis, pour compléter cette enquête, ils me dirent qu'ils étaient loin de se douter que ce qu'ils avaient vu était important.

Du côté de la centrale E.D.F. les deux veilleurs à la salle de contrôle n'ont rien remarqué d'anormal. Cette centrale reçoit du 220.000 volts de Nantes principalement et qu'elle redistribue en 6.000 volts vers Lorient et Brest.

Je n'ai pas réussi à obtenir de renseignements quant au comportement des malades mentaux qui occupent l'hôpital psychiatrique de Charcot à CAUDAN, situé à 100 mètres de cette centrale.

ENQUETE REALISEE LE 24 AVRIL 1979 par M. CHAMPETIER Gérard de la section LDLN de LORIENT.